

L'initiative du chaos **menace** le moteur de l'innovation suisse

17.04.2026

D'un coup d'oeil

- L'innovation est gage de prospérité, de compétitivité et d'emploi
- L'immigration est essentielle pour la main-d'œuvre qualifiée, la recherche et l'esprit d'entreprise
- L'initiative du chaos freinerait l'innovation et affaiblirait la place économique suisse

L'innovation est le fondement de la prospérité suisse: elle permet aux entreprises de rester compétitives, de développer de nouveaux produits et de créer des emplois de qualité. Si la Suisse est considérée depuis quinze ans comme le pays le plus innovant du monde (cf. [indice de l'innovation 2025](#)), ce n'est pas le fruit du hasard. Nous le devons à une place économique ouverte, performante et interconnectée à l'échelle internationale.

Or la clé de la capacité d'innovation, ce sont les individus. Le progrès a lieu grâce à une main-d'œuvre, à des chercheurs, à des développeurs et à des entrepreneurs hautement qualifiés. Le savoir en est la matière première décisive, surtout dans les secteurs à forte intensité technologique. De tels talents sont rares, de sorte que l'innovation suisse est tributaire de l'immigration. Restreindre l'accès à la main-d'œuvre qualifiée dont la Suisse a un urgent besoin, comme le prévoit l'initiative du chaos, nuirait fortement à la capacité d'innovation de la Suisse et affaiblirait durablement notre place économique.

L'importance de l'immigration est particulièrement nette dans le domaine de la recherche: en Suisse, près d'un chercheur sur deux vient de l'étranger, et même pas loin des deux tiers dans l'industrie pharmaceutique. Sans les talents internationaux, la recherche de pointe ne serait pas possible dans son ampleur actuelle.

L'immigration stimule l'innovation

La Suisse a toujours profité de l'immigration. Notre pays étant pauvre en matières premières, son succès repose sur le talent, l'esprit d'entreprise et l'ouverture. De nombreuses entreprises suisses qui réussissent à l'international ont été créées par des immigrés. Des entreprises telles que Nestlé, Swatch ou ABB montrent de manière exemplaire comment des immigrés ont, grâce à leur esprit d'entreprise, fondé des entreprises qui encore aujourd'hui créent des emplois, stimulent l'innovation et contribuent à la prospérité de la Suisse.

À l'heure actuelle aussi, la main-d'œuvre spécialisée étrangère contribue plus que la moyenne à l'innovation suisse: elle crée quelque 39% de toutes les entreprises, près de la moitié des start-up (et contribue ainsi au dynamisme de l'écosystème de création d'entreprise) et est derrière 78% des licornes suisses (start-up non cotées en Bourse évaluées à plus d'un milliard de dollars US).

La main-d'œuvre spécialisée étrangère participe en outre à 37% des dépôts de brevets, avec les Allemands comme groupe le plus nombreux. Dès lors, les talents internationaux renforcent non seulement les start-up, mais également le développement technologique et l'interconnexion du système d'innovation.

L'initiative du chaos nuit à notre pôle d'innovation hautement interconnecté

Au vu de ce qui précède, l'initiative du chaos de l'UDC serait dommageable. Vouloir imposer des plafonds rigides pour limiter l'immigration, c'est méconnaître la réalité d'une innovation hautement interconnectée. En cas d'acceptation, la Suisse aurait plus de difficultés à accéder à la main-d'œuvre qualifiée dont elle a un besoin urgent, ce qui mettrait en danger sa compétitivité. Dans un contexte de concurrence mondiale pour attirer les talents, l'isolement serait un désavantage évident pour notre place économique.

La Suisse vit de l'ouverture, de l'excellence et des échanges internationaux. Quiconque souhaite garantir sa capacité d'innovation et favoriser la prospérité future doit considérer l'immigration comme faisant partie de la solution.

Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, membre de la direction



Nadine Wüthrich

Collaboratrice de projet Politique économique et formation



Corine Fiechter

Responsable de projets Politique économique et formation